AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1836 (21 janvier) - 1837 (30 juin) : De la Princesse au Ministre, les premiers contacts et échanges parisiensItem[Paris], Dimanche 19 mars 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

[Paris], Dimanche 19 mars 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Deuil, Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1837-03-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous ne m'avez pas laissé le temps, ou bien je n'ai pas su le prendre [...] PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n° 5/4-5

Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Vous ne m'avez pas laissé. le temps ou bien je n'ai pas su le prendre, de vous dire

hier Monsieur combien, j'ai été touchée de votre visite. Je sais que vous allez peu ou point dans le monde Je n'ai pas besoin de vous répéter pourquoi votre société a pour moi plus de prix que toute autre ; mais je voudrais que vous vous en rappelassiez plus souvent. Je suis arrivée à une époque d'anniversaires affreux. Je cherche de la sympathie, je cherche aussi de la distraction. Vous êtes homme, vous êtes fort. Moi, je suis faible, bien faible. Pardonnez-moi d'oser ainsi vous entretenir de moi. Mais il me semble voir que je vous inspire un peu d'intérêt. Venez me le montrer plus souvent. Je sais bien peu me faire comprendre si vous ne vous êtes pas aperçu du plaisir que me donne votre présence.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), [Paris], Dimanche 19 mars 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-03-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/862

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 19 [mars 1837]

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Your ar en any parlaction a true on true je 4 ai par 4 legrendre d'un dis lices According construir j'ai ch. Comelen Di voto unita. gi lai puron ally few on fromt dans le cecones. De ciai par buri I vom regiter horaques Voto Poente a para cur ye lu à jurig que toute autr. maci ji mudnaci pu un long in cappetation she made gi mei mairie a' au Bygu D'accuriosorarios, africa. Le elecoche de la ricegentles. La Marte

aupri de la distacction. comiter leaveners, wount fort. was jo recen faction, his faible. pardrew min I mes views Jones entrelead or teros; tuais it we recalle on pre je on cirgio un pen d'entent, neur unde montres plus somment Di vain brei peur un fain enupreed to me a von etter par a graven du claims pur me down noto persecus. Ducacute 19. 1. John duin